



# La Gazette des Amis de l'Écologie rurale du Sud Vienne et de Poitiers Est

La vraie actu rurale presque en direct ! N° 03 09 novembre 2022

Edito :

Le sommaire est en dernière page 16/16

**Trop c'est trop ! Trop d'eau pour Civaux, y'en a plein le dos, plein les godillots !**

C'est un véritable SOS que nous lançons à tous nos élus du Sud Vienne, de Poitiers, de Grand Poitiers, de Châtellerault..

**Nous sommes tous en danger de stress hydrique !**

Le réchauffement climatique est bien là et entraîne dans son sillage, sécheresse, feux de forêts, tornades, tempêtes, disparition des espèces (plus de 50 % de nos insectes ont disparu sur Terre, entraînant une raréfaction de la nourriture pour les oiseaux qui eux aussi périssent), même nos vieux chênes sont mis à dure épreuve par les sécheresses répétées, beaucoup sont déracinés aux premiers grands vents...

Pire, le dérèglement climatique entraîne le déplacement de populations vers des zones d'habitat plus sereines. Il contraint beaucoup de peuples à migrer vers des contrées, vers des pays où ils pensent à tort trouver l'Eldorado. Beaucoup meurent en mer Méditerranée. Ou bien sont victimes d'autres populations installées, qui sur un réflexe de défense, dressent de plus en plus de barrières au passage des frontières.

Des conflits anciens remontent dans l'actualité comme la « guerre de l'eau » au Sahel qui oppose éleveurs nomades et paysans sédentaires qui s'entretuent pour l'accès aux puits, aux terres fertiles.

Nos civilisations occidentales, dites « civilisées » veulent se dresser en gendarmes de l'humanité tout en puisant leurs ressources très loin de leurs frontières au détriment des pays émergents du Sud.

Face à ces calamités, certains hommes ou femmes politiques, Trump, Le Pen, Bolsonaro ... dénie le dérèglement climatique.

Certes les scientifiques nous montrent que de tout temps notre Terre a basculé de périodes chaudes en refroidissements mais **les derniers constats du GIEC sont incontestables, les activités humaines de ces deux derniers siècles d'industrialisation, donc de consumérisme, ont amplifié les changements climatiques.**

**L'environnement sur notre planète Terre est en danger ainsi que nous-mêmes.**

Si l'ensemble des peuples « civilisés » ne prend pas mieux en considération l'ampleur du dérèglement climatique, la température sur Terre va continuer d'augmenter frénétiquement et nous n'y survivront pas comme beaucoup d'autres espèces.

La bonne nouvelle toutefois, fait qu'il est encore temps d'enrayer cette flambée de température.

Seule condition, s'y mettre tous ensemble, baisser les armes de guerre et mettre en place les solutions pour plus de sobriété énergétique et pour trouver d'autres sources d'énergie plus écologiques.

**Le nucléaire, dans lequel la France s'engluie depuis les années 1970, avec sa gabegie en eau de refroidissement, ses déchets à gérer pendant des millénaires, ses rejets d'effluents chimiques et radioactifs, ses risques d'accidents majeurs qu'ils soient dus à l'erreur humaine, à des défauts techniques (fissures), à des phénomènes naturels (séisme, tempête, raz de marée...) ou à des actions militaires (guerre en Ukraine...), nous fait craindre le pire !**

Pour l'approvisionnement en uranium nous sommes entièrement dépendant de la bonne volonté des pays comme le Niger, le Canada, le Kazakhstan, l'Australie... **Où est l'indépendance énergétique prônée par les pères du lancement du programme nucléaire civil et militaire des années 1970 ?**

**La survie de notre espèce humaine, de la flore et de la faune est entre nos mains.**

Nous n'avons plus droit à l'erreur car nous n'avons pas d'autre planète de secours.

Restons confiants mais vigilants et actifs pour un monde meilleur et plus équitable !

**Nous comptons sur vous. Bonne lecture !**

Merci à la petite équipe de militants motivés qui a réalisé ce troisième numéro et longue vie à notre gazette rurale ! Jean-Luc Herpin, enfant du pays persacois.



### a) **Le billet de Francis Sénéchaud, historien et philosophe : Quel futur pour l'écologie?**

La catégorie du futur est pour les chrétiens et pour les écologistes la catégorie du chantage. Elle s'appuie sur la peur. L'avenir risque de ne pas être radieux du tout !

En effet, pour les chrétiens, c'est le souci de la vie dans l'au-delà, dans la royauté de Dieu qui est en jeu. La vie éternelle sera-t-elle conforme à mes désirs de mortel ?

Pour les écologistes, c'est le souci de la santé et de la vie des petits enfants dans une nature dégradée, dévastée qui est en jeu.

Dans les deux cas, le visage de l'avenir nous hante, nous obsède, nous poursuit et il y a un double parfum de culpabilité dans l'air : la culpabilité du pécheur et la culpabilité du pollueur que nous sommes tous.

On le sait, l'être humain est un omnivore qui se nourrit de viande, de végétaux et d'imaginaire et on se représente un avenir des plus sombres. Ce qui se dessine, c'est le chantage, la culpabilisation non des systèmes de production mais des systèmes de consommation des citoyens.

C'est peu à peu la sobriété obligatoire qui semble émerger. On recommande puis on commande. Une nouvelle morale du consommateur émerge peu à peu.

Après des décennies de gaspillage organisé, une nouvelle sobriété imposée !

Un nouveau décalogue écologiste distribue ses lumières à travers des interdits tant nationaux que locaux qui gravent dans la société les futurs codes de conduite des citoyens : moins de chauffage, moins de climatiseur, pas de chaudières fioul, moins d'emballages, moins de voitures « anciennes » moins de parking...(etc)

Mais une date se fait jour. N'y a-t-il pas dans tout cela erreur et illusion ?

**La vitalité critique de la politique environnementale ne doit-elle pas d'abord s'attaquer aux seigneurs de la production ?**

La démesure industrielle gouverne notre vie moderne. C'est une inventivité et une productivité jamais au repos. Ce productivisme illimité nous conduit vers un écocide planétaire. Plus l'empire humain s'étend, plus le capital diminue.

Comment freiner ou réorienter cette frénésie de l'accroissement de la production industrielle, agricole, des transports, des loisirs, du tourisme...

Deux obstacles apparaissent :

a) Il y a une logique de l'innovation technologique. Chaque nouveauté appelle son propre dépassement, réalisant l'adage humain : litius, altius, fortius ; (Plus vite, plus haut, plus fort)

b) Il y a une logique de l'extension à la dimension planétaire. La technologie transcende toutes les frontières. Dés lors, l'Asie, l'Amérique, la Russie... qui sont dans cette course effrénée n'ont que faire du moustique européen en matière écologique !

#### **Conclusion :**

Malgré pronostics, scénarios, prévisions, l'avenir est encore une page blanche, qu'il s'agit d'écrire collectivement, internationalement, voire mondialement, de toute urgence.

---

### b) **Mardi 25 octobre 2022, éclipse partielle de notre soleil** par Dominique Saumet

Le soleil avait bien rendez-vous avec la lune à 11 h 18 en ce mardi 25 octobre 2022 place de Sadébria, comme sur toute une bande d'une largeur de 100 km prenant l'hexagone en écharpe du sud-ouest au nord-est.

Les astronomes du club d'Astronomie Nova de Sèvres-Anxaumont, présidé par Pascal Burlot, étaient bien là eux aussi, au rendez-vous pour installer leur matériel d'optique devant les commerces de la place, magnifiant

ainsi l'événement et en attirant un large public autant curieux que l'était Galilée avec sa fameuse lunette astronomique au début du XVII<sup>e</sup> siècle pour observer les astres, et qu'il n'a cessé d'améliorer, en découvrant et observant les satellites

de Jupiter. «Vous pouvez observer l'éclipse avec l'aide des 5 télescopes de Newton ici présents, dont le principe est le renvoi de la lumière solaire à un objectif par une série de miroirs, et vous pouvez aussi l'observer dans une lunette

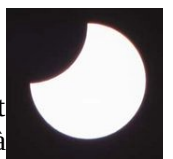
spéciale dite "Lunt" qui a des filtres spéciaux à hydrogène, H-alfa. Ces filtres permettent de parfaitement bien voir notre étoile vivante grâce à l'observation de son bouillonnement de surface et ses impressionnantes protubérances,

gigantesques jets de gaz à haute température expulsés dans le vide interstellaire», précise Michel Bonté, trésorier du club, véritable savant sur notre univers interstellaire, qui aujourd'hui se mesure en quelques milliards d'années lumière. C'était

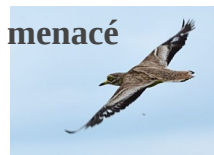
effectivement impressionnant d'entendre les parents et les enfants émerveillés, l'œil dans l'objectif. Les observateurs ont pu bénéficier d'une petite demi heure pour voir parfaitement notre étoile écornée dans sa partie supérieure gauche par

notre satellite. « Ce n'est pas spectaculaire aujourd'hui comme une éclipse totale de soleil et en plus nous avons la malchance d'avoir un ciel qui se voile de légers nuages», ajoutait Michel Bonté, toutefois heureux d'avoir partagé ce

phénomène en donnant à tous une belle leçon d'astronomie. Site **Astronomie Nova** <https://www.astronomie-nova.fr/>



## a) L'œdicnème criard, "burhinus oedicnemus » ou « « courlis de terre » un oiseau menacé de disparition en Vienne Par Thierry Guérin (LPO ; Vienne Nature)



Ce grand oiseau bizarre est différent de tous les autres limicoles par sa tête arrondie et ses grands yeux

à iris jaune, il possède un bec court, de longues et grosses pattes jaunâtres, son plumage est rayé brun pâle et blanc et en vol les dessins rehaussent sa beauté avec deux barres blanchâtres, c'est assurément un oiseau remarquable et emblématique de nos plaines .

L'œdicnème criard est semi-nocturne il est appelé aussi « **courlis de terre** » et il n'est pas aisé de le repérer de jour en dehors des rassemblements migratoires. (sites connus des ornithologues)

Celui-ci est très bruyant en été, surtout de nuit, et j'aime entendre son cri aigre qui ressemble à celui des courlis, nous pouvons le rencontrer partout en Europe, en Afrique du Nord et en Asie de l'ouest mais Il migre pour l'été dans les régions européennes et asiatiques pour ensuite hiverner en Afrique.

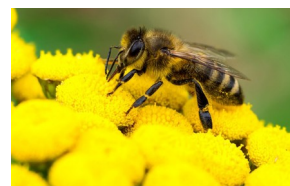
L'effectif en Poitou-Charentes représente un tiers de l'effectif national et nous avons une grande responsabilité dans sa sauvegarde, c'est un oiseau considéré comme vulnérable au niveau international et notre région est reconnue d'importance nationale pour cette espèce .

En temps que simple observateur et bénévole mon sentiment est le suivant : L'intensification des pratiques agricoles entraîne un déclin quasi-généralisé de la biodiversité et le genre " Burhinus oedincnemus " n'échappe pas à la règle et je pense que si la transition écologique ne se fait pas très rapidement, je crains que nos oiseaux rejoignent à court terme le Grand Pingouin (Pinguinus impennis) qui trône au Muséum national d'Histoire naturelle (ou autres musées) .



Souvenons nous de l'héritage de la biologiste Rachel Carson : **Elle nous ramenait à une idée fondamentale, celle que la civilisation moderne avait perdue à un degré stupéfiant, celle de l'interconnexion des êtres humains et de l'environnement naturel ...un demi siècle s'est écoulé depuis ses écrits et la menace porte désormais avec force sur la Vie elle même.**

## b) Congrès européen de l'apiculture à Quimper par Francis Magnain



J'ai assisté, comme chaque fois, quand il est organisé en France au Congrès de l'apiculture, qui s'est déroulé du 20 au 23 octobre 2022 au parc des expositions à Quimper.

L'affluence, là aussi, était moindre que les années précédentes ainsi que les exposants en baisse, à mon avis, de 20 %.

La présence de personnalités, sénateurs, députés, députés européens, maires (notamment celui de Langouet) célèbre pour ses arrêtés « 0 pesticide » sur la commune, l'autonomie énergétique en grande partie et les nombreux passages en justice pour défendre l'écologie sur son territoire. Etaient présents également les présidents des syndicats apicoles, le président d'Apimondia, nombreux chercheurs de renommée mondiale, INRA, CNRS et bon nombre d'ingénieurs spécialisés...

### **Une absence très remarquée, aucun représentant de l'état... (Étonnant ?)**

De nombreuses conférences sur ces 4 jours, avec des intervenants de plusieurs pays (Italie, Allemagne, Grèce, Pologne, USA...) qui ont portées, sur l'élevage, les produits de la ruche et leurs vertus, l'avenir de l'apiculture, les parasites de la ruche, le frelon asiatique, l'api thérapie, l'installation des jeunes, le marché du miel, un grand moment avec les pesticides et l'agriculture conventionnelle, le bouleversement climatique... J'en oublie sans doute tellement ce fut dense.

L'ambiance était, plutôt morose dans les couloirs, la canicule, les récoltes de miel très hétérogènes, le marché du miel indécis, la nouvelle directive miel, la concurrence déloyale des miels importés frelatés qui viennent de toutes les régions du monde avec des conformités douteuses (antibiotique, adultération, miel immature, molécules interdites en France etc.)

**Pour ma part la récolte a été très bonne, (c'est le cas de beaucoup d'apiculteurs de la région) nous avons sans doute moins souffert que dans le sud et sud-est. Dans le Sud Vienne les bonnes récoltes sont un peu générales pour des apiculteurs honnêtes.**

**Les raisons en sont sans doute multiples, la miellée s'est faite très rapidement, disons sur une semaine pour le miel d'été. Des floraisons abondantes de tournesols combinées avec la floraison des ronces précoces cette année, ont contribué à la bonne récolte. Il a fallu faire attention, entre le colza et les tournesols, que les ruches aient des provisions pour tenir le coup et bien sûr veiller à ce que les abeilles aient de l'eau en quantité à disposition.**

Ce congrès à Quimper a été l'occasion de belles rencontres, d'informations, de bonnes adresses et bien sûr de formations.

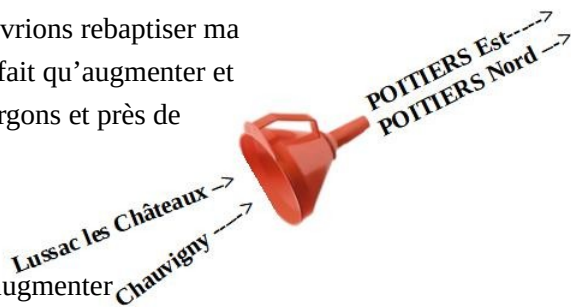
**Le prochain devrait se tenir dans 2 ans à Tours ou à Reims d'après mes informations.**



## Mobilité à l'Est de Poitiers Analyse des trafics par J-Luc Herpin

« **Mignaloux-Beauvoir, l'ouillette\* routière** » ! C'est ainsi que nous devrions rebaptiser ma commune où j'habite depuis 44 ans. Le trafic routier qui la traverse n'a fait qu'augmenter et culmine aujourd'hui à plus de 32 000 véhicules par jour (voitures et fourgons et près de 4000 poids lourds). **Il s'engouffre dans l'ouillette de Mignaloux.**

Les deux gros axes RN147 (route nationale de Limoges) et la RD951 (route de Chauvigny) supportent chacun les deux tiers du trafic, venant de loin. Les autres voies départementales ont vu, elles aussi, leur trafic augmenter considérablement (route de Nouaillé Maupertuis, routes de Sèvres Anxaumont, route de Savigny L'Evescault/Tercé...).



Cette évolution vertigineuse du trafic routier entraîne de plus en plus de nuisances et des pollutions (bruit, pollution de l'air, vibrations, insécurité routière...) de plus en plus insupportables pour tous les anciens riverains qui habitent au plus près des axes routiers. La faune subit des hécatombes (écureuils, hérisson, chevreuils, sangliers, chouettes...) dans l'indifférence générale.

A Mignaloux, de part sa proximité de la ville mère Poitiers, l'habitat s'est densifié, de 1800 habitants en 1978 nous sommes aujourd'hui plus de 5300 mignaliennes et mignaliens à habiter dans ce « quartier Est » de Poitiers qu'est devenu notre commune. Cette croissance de l'habitat profite maintenant aux catégories moins fortunées de poitevins, qu'autrefois, et qui cherche à construire au plus près des zones de travail (CHU, Université...).

Ce décollage de l'habitat a vraiment commencé dans les années 1980. On ne peut pas reprocher aux maires successifs d'avoir facilité l'accès à la propriété pour des « moins riches », à deux pas de la ville mère Poitiers. D'ailleurs toutes les communes limitrophes de Poitiers ont connu le même essor, la palme revenant à Buxerolles avec plus de 10 000 habitants.

S'il est un reproche à faire à nos élus de tout bord et aux responsables de l'Etat, de la Région, du Département c'est de ne pas avoir anticipé un vrai plan de mobilité péri urbain et d'avoir délaissé les routes et les lignes TER, les déplacements doux...

Avec en plus la folie politique d'avoir concentrer toute l'activité économique sur l'axe Poitiers Châtelleraut ou Poitiers Sud et Poitiers Ouest **au détriment de la ruralité**, le trafic « pendulaire » devient insoutenable aux heures de pointes de l'embauche et de la débauche, auquel s'ajoutent les bouchons des transhumances vacancières.

Je rappelle que le projet appelé à tort « déviation ou contournement de Mignaloux » **concerne en fait la création d'une voie express Nantes Poitiers Limoges en 2 fois deux voies et à carrefours dénivelés**, autrement dit une forme d'autoroute gratuite et limitée à 110 Km/H au lieu des 130 d'une autoroute.

Ce projet est inscrit depuis des décennies. Sur vos cartes routières il est nommé « E62 » ; actuel RN147 dans la Vienne, RN149 dans les Deux Sèvres. Les départements de la Vienne et des Deux Sèvres sont ceux où le projet est le moins abouti. Seulement 8Km en deux Sèvres à la Ferrière et 8km en Vienne à Fleuré. Le contournement de Lussac Les Châteaux va commencer avant la fin de l'année (dixit le maire de Lussac). Il se fera en seulement 2 fois une voie avec la création d'un viaduc pour enjamber la Vienne.

A noter que l'État, vient de relancer une concertation sur le projet de l'Autoroute Poitiers Limoges, alors même qu'elle a déjà eu lieu au premier trimestre de cette année 2022 et à fait l'objet de multiples réunions de concertation.

Je rappelle que la motion lancée en juin par l'association des élus de 86 et 79, « Voie rapide 147/149 », présidée par Gilles Morisseau, maire de Biard et Vice Président de Grand Poitiers, qui s'oppose à l'autoroute Poitiers Limoges, tout en demandant avec insistance la sécurisation de tronçons, a retenu l'approbation de toutes les communes concernées par le projet autoroutier sauf deux : Persac et Diénné.

Et maintenant, « ils » veulent une nouvelle 4 voies pour raccorder la route de Limoges au Nord Poitiers via Mignaloux Beauvoir exclusivement ou éventuellement via les communes de Savigny L'Evescault et Sèvres Anxaumont.

**Tout ça n'a que pour but de mettre plus de bagnoles et de camions sur les routes.** A savoir aussi que les Poids lourds arrivant de Lussac ou de Chauvigny qui veulent rejoindre la RN 10 au sud de Poitiers sont obligés de contourner Poitiers par le Nord **au grand dam des économies d'énergie tout en impulsant le dérèglement climatique.**



## a) Alors que faire aujourd'hui pour rendre la mobilité plus fluide ? Encore de nouvelles quatre voies ?

Le dérèglement climatique est une véritable épée de Damoclès sur toutes nos têtes, avec ses cohortes d'épisodes de sécheresse, d'incendies, des crues violentes et des tempêtes dévastatrices, cela devrait nous inciter à réfléchir sur un autre modèle de développement et de mobilité, comme l'évoque si bien notre nouvelle députée écologiste de Poitiers 1 Lisa Belluco. Ne continuons pas dans la mauvaise voie du « tout bagnole et tout camion ». Nos enfants auront tous les droits de nous reprocher de leur avoir laissé en héritage un environnement détruit et une planète de moins en moins vivable.

**Des solutions existent. Beaucoup ont déjà été suggérées et étudiées (co-voiturage, parcoibus à l'entrée de Mignaloux, renforcement des transports collectifs, du TER Poitiers Limoges avec gare multimodale, mobilité douce...). Encore faudrait-il la volonté politique de les appliquer pour « mieux vivre ensemble ici comme ailleurs » !**



**Trafic du matin sur la RD951, route départementale de Poitiers Chauvigny, aux feux du Breuil l'Abbesse. Soit plus de 16 000 véhicules/jours Photo J Luc H.**



Source :  
Plan diffusé par la  
Nouvelle République  
de la Vienne  
6 octobre 2022

## b) Savez vous ce que veut dire l'expression « A bétou » ?

A bétou est une expression du patois poitevin saintongeais qui veut dire, suivant la circonstance ; **au revoir, à bientôt, adieu, à tout de suite...**

Retrouvez donc notre conteur poitevin saintongeais Yannick Jaulin. Il saura vous en dire plus avec humour et malice...

<https://www.youtube.com/watch?v=CMux6KnQCH4>



## La Fête de la science avec l'association mignalienne « La Mie du pain, des fours et des moulins »

« La Mie du pain, des fours et des moulins » a organisé sa **11<sup>ème</sup> fête de la science 2022 à Mignaloux Beauvoir** sur ses thèmes de prédilection (**cuisson solaire**, énergies renouvelables, hydrogène...) avec cette année la participation de la mairie pour la **valorisation du patrimoine local autour des bas fourneaux gaulois** découverts lors des terrassements du nouveau lotissement « Les Magnals ». Fouilles archéologiques qui ont donné lieu à la création d'un **sentier d'interprétation « Les magiciens de la terre »** à l'initiative de **Dany Coineau, maire de la commune**.

**Expositions, ateliers et débats ont jalonné ce wend end de la fête de la science du vendredi 30 septembre au dimanche 2 octobre:** « Le Soleil et nous » ; « Quelle énergie demain au Sud comme au Nord » ; « Métallurgie antique dans la Vienne et en Dordogne » (Asso 3F3M); « Photos de la découverte des bas fourneaux » (Jean-Pierre Tissanier)...

**Conférences/débat :** « L'hydrogène » par Teko Napporn ; « la métallurgie antique » par Arnaud Leprettre ; « Celtes ou Gaulois qui étaient vraiment nos ancêtres ? » par Francis Sénéchaud

**Démonstrations et ateliers :** Cuisson et pyrogravure solaire par Jean-Luc Herpin ; Observations du soleil aux instruments, tracé d'un cadran solaire analemmatique par Jean François Mialhe et Michel Bonté, association Astronomie Nova ; Réduction de minerai de fer par l'association « 3F3M », Chaudronnerie par Eric Reveau et ses élèves du Lycée professionnel Réaumur de Poitiers, Acier indien au creuset par Patrick Arzel, Forge de couteaux par Bernard Lucas ; Forge africaine à deux soufflets en peau par Abdoulaye Gandema...

**Expositions d'artistes (fer, bois, pierre...):** « Femmes Afganes... » de Philippe METIVIER, « Femmes d'Afrique » bronzes d'Abdoulaye GANDEMA, couteaux forgés de Bernard LUCAS, sculpture fer « L'oiseau libre en cage » Karine Halloucherie

**Concert de solidarité :** « L'Arbre bleu » du Groupe « Ô Bec »

**Restauration Food Truck par Lucie**



**Pyrogravure solaire avec une lentille de Fresnel**  
en compagnie d'un parent d'élève



**Cadran solaire analemmatique**  
tracé devant l'aire de jeu de Mignaloux-Beauvoir



**Cinglage de la première loupe de fer,**  
juste sortie toute rouge du bas fourneau devant les élèves chaudronniers du Lycée Professionnel Réaumur de Poitiers



*Les élèves de Mignaloux Beauvoir assistent au **cinglage de la loupe de fer** sortie du bas fourneau en brique à l'arrière plan*



**Belle loupe de fer de 6kg 200**  
optenue dans le bas fourneau le vendredi en présence des élèves



## Dérèglement climatique, énergie et climat

### a) Migrants disparus en Méditerranée UNHCR Agence des Nations Unies pour les réfugiés France

Source : Les statistiques du HCR sur les traversées de la Méditerranée révèlent un nombre croissant de morts et de tragédies en mer

(10 juin 2022 déclarations de Shabia Mantoo, porte parole)



### Plus de 24 000 disparus en Méditerranée depuis 2014. Triste année record en 2016, 5136 décès

<https://www.unhcr.org/fr/news/briefing/2022/6/62a36b14a/statistiques-hcr-traversees-mediterranee-revelent-nombre-croissant-morts.html#:~:text=Malgr%C3%A9%20cette%20baisse%20du%20nombre,plus%20de%202277%20en%202018.>

...Alors que le nombre de réfugiés et de migrants qui franchissent la Méditerranée pour rejoindre l'Europe est moins élevé qu'en 2015, ces périple sont de plus en plus meurtriers. C'est ce que révèle un [nouvel article basé sur la visualisation des données](#) et rendu public ce jour par le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés. Depuis le pic de 2015, au cours duquel plus d'un million de réfugiés et de migrants avaient traversé la Méditerranée vers l'Europe, le nombre de personnes qui effectuent ces voyages a connu une évolution à la baisse, et ce avant même la pandémie de Covid-19. En 2021, 123 300 traversées individuelles ont été rapportées, et avant cela 95 800 en 2020, 123 700 en 2019 et 141 500 en 2018.

Malgré cette baisse du nombre de traversées, le nombre de pertes en vies humaines a de nouveau fortement augmenté. L'année dernière, quelque 3231 personnes ont été déclarées décédées ou portées disparues en mer en Méditerranée et dans le nord-ouest de l'Atlantique, contre 1881 en 2020, 1510 en 2019 et plus de 2277 en 2018. Un nombre de personnes plus important encore pourrait avoir perdu la vie sur la route à travers le désert du Sahara et dans les zones frontalières éloignées. **Le HCR n'a cessé de dénoncer l'horreur et les dangers auxquels sont confrontés les réfugiés et les migrants qui ont recours à ces voyages. Beaucoup d'entre eux sont des personnes qui fuient les conflits, la violence et les persécutions. L'article basé sur la visualisation des données se concentre spécifiquement sur la route de l'Est et de la Corne de l'Afrique vers la Méditerranée centrale.**

Outre le nombre croissant de décès en mer, le HCR reste préoccupé par le fait que les décès et les abus sont également très fréquents le long des routes terrestres, le plus souvent dans et à travers les pays d'origine et de transit, notamment l'Érythrée, la Somalie, Djibouti, l'Éthiopie, le Soudan et la Libye - où l'écrasante majorité des menaces et des incidents sont signalés. **Au cours de leur périple, les réfugiés et les migrants n'ont guère d'autre choix que de s'en remettre à des passeurs pour traverser le désert du Sahara, ce qui les expose à des risques élevés d'abus. Depuis la Libye et la Tunisie, beaucoup tentent de traverser la mer, le plus souvent vers l'Italie ou Malte.**

Dans de nombreux cas, ceux qui survivent à la traversée du Sahara et tentent la traversée maritime sont abandonnés par leurs passeurs, tandis que certains de ceux qui partent de Libye sont interceptés et renvoyés dans le pays, où ils sont ensuite détenus. **Chaque année, des milliers de personnes périssent ou disparaissent en mer sans laisser de traces...**

### b) Changement de climat dans la réserve nationale du Pinail (Vouneuil S Vienne)

#### Le Pinail, une zone humide qui bascule dans un climat méditerranéen (source NR Me 2 nov 2022)

<https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/avec-le-rechauffement-climatique-alerte-rouge-sur-le-pinail-a-vouneuil-sur-vienne?queryId%5Bquery1%5D=57cd2206459a452f008b4594&queryId%5Bquery2%5D=57c95b34479a452f008b459d&page=0&pageId=57da5cf3459a452008b49d5>

L'observatoire de la réserve est en première ligne pour juger de l'évolution du climat et de la biodiversité. **« Ce qu'on observe ici du réchauffement climatique, ce n'est pas du futur, pas du présent, c'est déjà du passé »,** résume, à l'ombre sous les frondaisons en ce chaud mardi d'automne, Kévin Lelarge, conservateur de la réserve depuis 2017. L'agent de la réserve dresse une litanie d'exemples : **« On a mesuré un déficit de pluie de 50 % depuis l'été 2021. En sortie d'hiver, le déficit en eau dans les mares représentait environ 50 cm,**

**alors qu'on était en pleine période de rechargement. Certaines mares sont mêmes restées à sec. Au Nouvel an dernier, il faisait tellement beau que les**

**grenouilles se sont réveillées ! Et au printemps, toutes les pontes dans les prairies humides ont été détruites par la sécheresse. On a aussi constaté une diminution de moitié des écrevisses à pattes blanches, probablement liée à la hausse de la température des mares. Elles ne sont plus présentes que dans cinq mares sur dix. » « Les vagues de chaleur d'été 2022 ont atteint les 40°C entraînant un risque de feu de forêt accru ». L'apocalypse est-elle pour demain ?**



### c) Gaz à effet de serre

« En signant l'Accord de Paris sur le climat le 12 décembre 2015, la France s'est engagée à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de façon à limiter à 1,5 degré d'ici à 2100, la hausse des températures par rapport au niveau de l'époque préindustrielle. Cette ambition s'est traduite dans la loi énergie-climat, adoptée le 8 novembre 2019. Celle-ci fixe le cadre, les ambitions et les moyens d'une politique énergétique et climatique permettant à la France d'atteindre la neutralité carbone en 2050. A cet horizon, les émissions de gaz à effet de serre devront être divisées par six au moins. »

#### Quelques exemples de productions de CO2

Savez vous que :

1) un obsèque revient à produire 0,833 Tonnes CO2 ou **833Kg/CO2 soit 2A/R Paris /Berlin !**

**Source : DURAPOLE/VERTEEGO Analyse environnementale comparative de l'inhumation et de la crémation en Ile De France**

2) que la construction des **110km de l'autoroute Poitiers Limoges**, s'il se réalisait produirait : **304 000 tonnes d'équivalent CO2** soit l'équivalent de **365 obsèques** ou **de 730 A/R Paris /Berlin**

**source : association ALDER Climat Energie David Grossoleil**

[https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/contribution\\_alder\\_ce\\_-\\_estimation\\_des\\_émissions\\_de\\_ges\\_du\\_projet\\_a147.pdf](https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/contribution_alder_ce_-_estimation_des_émissions_de_ges_du_projet_a147.pdf)

La figure 6 présente les émissions cumulées des 3 scénarios (RN+CPER ; A147 ; alternatif 110) en comparaison du budget carbone. On inclut dans cette somme les émissions de construction et les émissions de GES cumulées sur la période 2020 2050

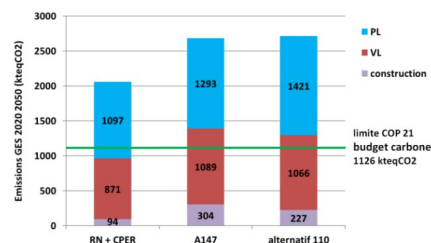


Figure 6 : émissions de GES cumulées sur la période 2020 2050

**Conclusion :** Ce document vise à évaluer les émissions de GES de 3 scénarios d'aménagements de la RN147. Les hypothèses de circulation et de vitesse sont tirées du document de concertation de la DREAL Nouvelle Aquitaine. Par manque de données, **nous n'avons pas compté les émissions de la destruction des puits de carbone, de la construction des ouvrages d'art et des remblais.**

**Aucun des scénarios ne permet de tenir le budget carbone fixé par la loi climat-énergie votée en 2019. Les scénarios Autoroute A147 et Alternatif à 110 sont les plus émissifs.** Ils dépassent le budget carbone respectivement de 138% et 141 %. Le scénario Alternatif a moins d'émissions de construction mais cette baisse est intégralement compensée par l'augmentation du trafic des poids lourds. Le scénario RN + CPER présente le bilan d'émissions de GES le moins mauvais, cependant il dépasse de 83% le budget carbone nécessaire pour respecter les engagements climatiques de la France. L'amélioration des performances des véhicules ne permet pas à elle seule d'atteindre nos objectifs climatiques.

**Il est nécessaire de faire baisser le trafic routier sur cet axe de manière importante !**

### d) Agrivoltaïque

A Valdivienne, un groupement de 16 agricultrices et agriculteurs veut réaliser un grand projet d'agrivoltaïque, panneaux photovoltaïques installés sur terres cultivables. Ce projet suscite beaucoup d'interrogations sur les productions agricoles sous les panneaux qui pourront être placés à des hauteurs au sol différentes suivant le type de cultures envisagées. **Quelle sera l'incidence du manque de lumière sous les panneaux pour la photosynthèse ?**

Source ! NR 2 nov 2022 [www.agrivaldivert.fr](http://www.agrivaldivert.fr)



**Exemple d'agrivoltaïque par Valeco à Bors de Montmoreau (Charente)** Photos J Luc H.  
<https://www.lechodusolaire.fr/a-bors-de-montmoreau-16-valeco-inaugure-sa-plus-grande-centrale-solaire/>



## e) Problèmes de refroidissement des réacteurs de la centrale nucléaire de Civaux

Pour l'évacuation du trop plein de chaleur des réacteurs de Civaux (75% de chaleur perdue part dans l'air par les tours de refroidissement et dans la Vienne en aval avec de l'eau réchauffée de 2 degrés) la centrale d'EDF doit pomper à pleine puissance près de 6000 litres d'eau par seconde dans notre petite rivière La Vienne dont le débit d'étiage naturel est de seulement 3 400 litres par seconde (cherchez l'erreur). EDF vient de décider d'aller puiser l'eau dans les nappes phréatiques, par des forages de 60 mètres de profondeur, pour augmenter ses capacités de pompage en cas de besoin. Même à l'arrêt les réacteurs doivent continuer à être refroidis.

### Doit-on laisser là encore, gaspiller notre bien le plus précieux L'EAU ?

Pour combler la « soif » de sa centrale EDF opère des lâchers d'eau depuis le lac touristique de Vassivière située près de Limoges. Pendant les sécheresses comme en 2018, le niveau du lac avait considérablement baissé au point de rendre la navigation interdite par EDF.

### Avec le dérèglement climatique le débit des fleuves et des rivières baissent. Le refroidissement des centrales devient un enjeu crucial !

Le Populaire 20 octobre 2018

642 mètres, c'est le niveau du lac de Vassivière en dessous duquel la navigation est interdite

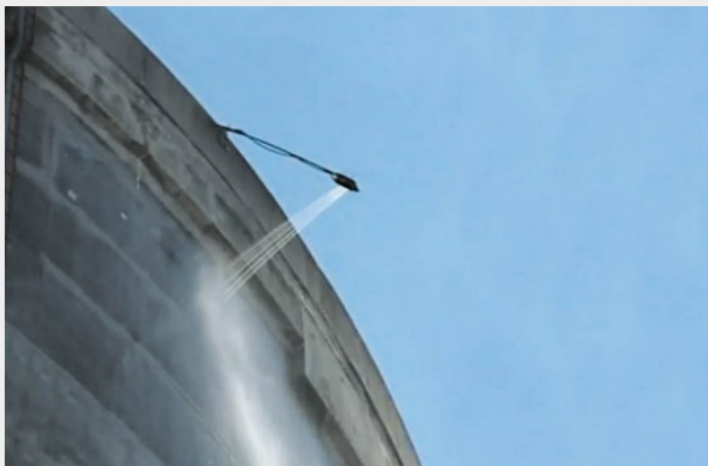


25 octobre 2018

le verdict d'EDF (Interdiction de naviguer)



Quand il fait chaud, on arrose Fessenheim !

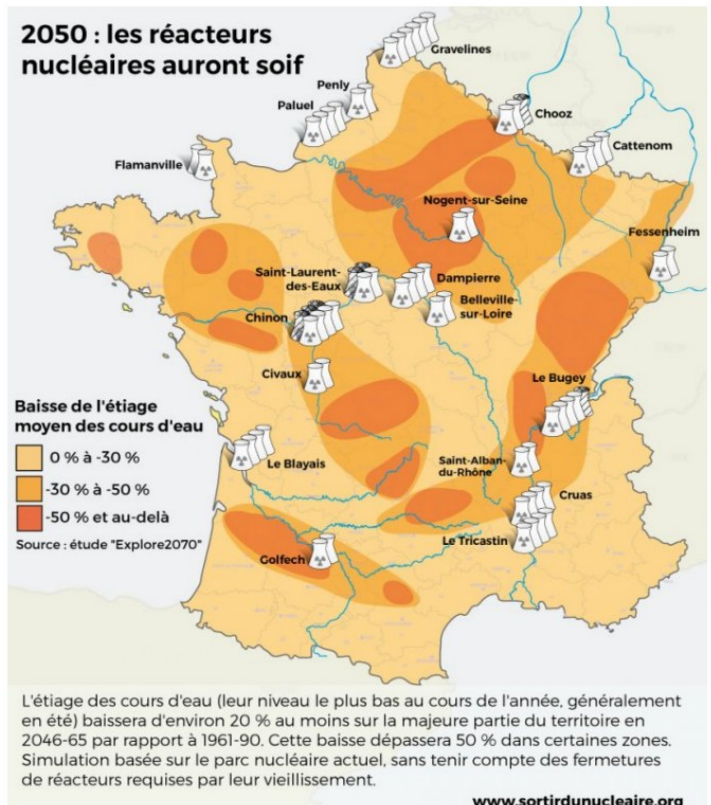


Fin juillet 2003, pendant la canicule, on frôle les 49°C à l'intérieur de la centrale de Fessenheim. Or, pour des raisons de sécurité, la température ne doit pas dépasser 50°C dans le bâtiment abritant le réacteur, pour ne pas fragiliser certains équipements. Plutôt que d'arrêter la centrale, EDF décide "à titre expérimental" de brumiser le toit pendant 4 jours, prélevant plus de 200 000 litres d'eau dans la nappe phréatique en pleine période de restriction de la consommation d'eau !

### DANGER de POLLUTION et d'ACCAPAREMENT des NAPPES PHREATIQUES:

EDF va de plus en plus chercher son eau pour le refroidissement dans les nappes phréatiques.

### 2050 : les réacteurs nucléaires auront soif



Source: Réseau sortir du nucléaire



## L'hydrogène comme vecteur énergétique

L'hydrogène il en a été question lors de la 11ème fête de la science à Mignaloux-Beauvoir via la conférence/échange de Teko NAPPORN directeur d'études au CNRS. Il nous a démontré toute l'importance des piles à hydrogène qui produisent de l'énergie électrique sans aucun gaz à effet de serre dès lors que l'on utilise de l'hydrogène « verte », produite à partir d'énergies renouvelables.



*Inauguration 11ème fête de la science à Mignaloux en présence des élus*



*Conférence de M. Téko NAPPORN*



La France, obnubilée par la voiture électrique, vient quand même d'injecter plus de 14 millions d'euros dans la filière «hydrogène». Pour autant saura t-elle rattrapée son retard sur les autres pays comme l'Allemagne où déjà plusieurs TER fonctionnant à l'hydrogène y circulent.

Chez nous, c'est Alstom qui va équiper le premier train à hydrogène. Et déjà plusieurs régions ont passé des commandes via la SNCF pour des TER : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Grand Est et Occitanie. Les premiers essais sont annoncés fin 2023. A quand un TER Hydrogène en Nouvelle Aquitaine?

<https://www.banquedesterritoires.fr/quatre-regions-commandent-les-premiers-trains-hydrogene-francais-alstom>

Emerveillement devant la maquette d'une **mini-voiture** à pile à hydrogène (photos J Luc H.)



Notons aussi que depuis plusieurs années la société **Pragma Mobility** de **Biarritz** fabrique le **vélo français à hydrogène**. Des loueurs le proposent aux touristes en location sur les bords de la Loire à Bréhémont chez Dominique Raclin. <https://pragma-mobility.com/velo-hydrogene/>



## Mignaloux-Beauvoir

### a) La Poste : vers la fin d'un service public parmi tant d'autres !

Buxerolles, Persac, Mignaloux-Beauvoir..., autant de bureaux de « La Poste » qui ferment ou sont transférés vers des organismes privés, voire des mairies. C'est en même temps « La Banque Postale » qui n'est plus disponible. Les titulaires de compte de particuliers, du livret A..., devront allonger leur chemin pour trouver un conseiller financier.



Le bâtiment de La poste de Mignaloux-Beauvoir, désaffecté, a été tagué en jaune, certainement par un nostalgique.

« Adieu ma Poste » pouvait-on lire le jeudi 20 octobre à 9h, avant que le tag « honteux » soit rapidement effacé par des mains télécommandées... Ce bâtiment récent créé il y a seulement une vingtaine d'années s'est vu dégarni de tous ses oripeaux sans tambour ni trompette. Pourtant Mignaloux compte plus de 5300 habitants. Le service minimum de La poste a été transféré à 50m, au bureau de tabac « Le Damier, mais sans le service Banque Postale.



### b) la gare multimodale de Nouaillé Mignaloux, le projet verra-t-il vraiment le jour ?

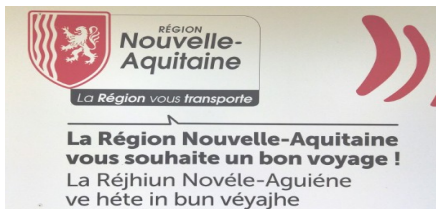


Un autre bâtiment a perdu son public à Mignaloux. Il s'agit de la gare Nouaillé-Mignaloux de la ligne TER Poitiers Limoges. A quand une vraie gare multimodale attendue par beaucoup, depuis les années 1976 sous l'ère Jacques Santrot (ancien maire socialiste de Poitiers) ? Elle permettrait aux voyageurs de rejoindre le CHU, l'université, ... via la ligne de bus N°11 de Vitalis ; plutôt que de faire le grand détour par la gare de Poitiers ?

Encore faudrait-il

**que les trains s'arrêtent à Mignaloux ou ne soient pas supprimés !**

Un espoir peut être, la Région a remis les quais aux normes avec de nouveaux abris voyageurs ? Et elle communique aussi en langue régionale : **le pou'evin ou parlanjhe poitevin-saintongeais** (langue d'Oil).



### c) 11 novembre, l'histoire du coq de l'église de Mignaloux

Source : Carte postale J Luc Herpin

Le jour de l'armistice de la grande guerre de 14-18, le fils du fermier de la métairie attenante à l'église, était fou de joie en apprenant la fin de la guerre. Il était en permission chez ses parents après de longues et pénibles années passées dans les tranchées sur «le Front». Il prit son fusil et tira à deux reprises sur le coq de l'église. La première balle traversa l'animal de part en part. On voit toujours aujourd'hui, le trou laissé par le projectile. La deuxième balle fit éclater le flanc gauche du coq. Depuis, une colombe a fait son nid dans le ventre de l'animal. Signe de paix!

Propos recueillis auprès de Céline † et André Landreau, propriétaires actuels de l'ancienne métairie.



Le jour de l'armistice de la Grande Guerre, celle de 1914-1918, le fils du fermier de la métairie, attenante à l'église, était juste de retour de permission après des longs mois, très horribles, passés dans les tranchées sur le "front". Fou de joie en apprenant la fin de la guerre, il prit son fusil et tira à deux reprises sur le coq du clocher. La première balle traversa l'animal de fer, de part en part. La deuxième fit éclater son flanc droit. Depuis une tourterelle a fait son nid, bien au chaud dans le ventre du coq!

Nouveau signe de paix?  
« In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti ; Amen ! »  
(d'après le fait historique relaté par Cécile et André Landreau. En photo ci-contre entourant des bonnus vosgiens, devant l'église et son coq.)



## Chauvigny

### a) le Festival Alimenterre du 9 au 30 novembre 2022

La 5ème édition du festival Alimenterre de Chauvigny débute le mercredi 9 novembre avec le film « le dernier des laitiers ». Ce film traite d'une problématique agricole importante, la disparition progressive des fermes, de manière pédagogique. Trois autres soirées suivront avec projections/débats les 17, 26, 30 novembre, organisées par un collectif de 9 structures : La MJC Jean Vasca, le CCFD Terre Solidaire, Le Jumelage Coopération Chauvigny/Banfora -Burkina Faso, Le Cinéma Le REX, Le Collège de Chauvigny, La MFR de Chauvigny, Le Clou, Le Loup qui zozote, le CIVAM.

Film de l'année : [Le dernier des laitiers](#) Organisateur : [MJC Jean Vasca CHAUVIGNY](#) / [mjc.chauvigny@orange.fr](mailto:mjc.chauvigny@orange.fr)

### b) Le collectif des usagers cyclistes a fêté son 1<sup>er</sup> anniversaire en octobre. (NR 08 octobre 2022)

Les élus de Chauvigny et de Grand Poitiers sont de plus en plus à l'écoute du collectif. Pour autant, le collectif aimerait que les collectivités lui offrent des infrastructures dignes de ce nom. « *Nous ne sommes pas une association, précise le collectif. Notre unique action est d'agir auprès des pouvoirs publics sur le sujet des aménagements appropriés en vue d'une mobilité douce partagée, ici à Chauvigny mais également dans les alentours. Nous attendons la création de voies cyclables ainsi que la pose d'arceaux antivols dans différents endroits de la ville.* ». « *Les voies cyclables sont moins contraignantes à créer alors que les pistes cyclables offrent plus de sécurité mais demande un investissement plus lourd avec une emprise au sol plus importante* ».



Pour que ses souhaits se concrétisent, le collectif, qui compte plus de 70 membres, a mis au point un document de travail servant de base de discussion auprès des élus. Depuis, des rencontres ont eu lieu avec la mairie de Chauvigny, Grand Poitiers et le conseil départemental. « *Les attentes sont grandes. Il est important que Chauvigny soit prête dès 2023 à réaliser les premiers aménagements. Il faut favoriser l'offre. Dès qu'il y a des pistes cyclables les gens se mettent au vélo.* »

Pour cette équipe de dirigeant.e.s particulièrement motivée pour faire vivre « La petite reine » à Chauvigny, trois axes sont prioritaires : 1) en direction du collège, 2) vers la zone de Peuron et 3) vers la cité médiévale. « *Sans oublier l'arrivée de la voie Scandibérique avec son croisement dangereux de la D951 au niveau du city stade. Chauvigny va être un nœud de voies cyclables nationales, donc à très gros enjeux touristiques.* » Le collectif se propose de travailler en concertation avec les élus et leurs techniciens en amont de tout projet.

**Le collectif des usagers cyclistes du Chauvinois**, 3, place Louis-Pasteur, Chauvigny. [collectifusagersvelo@gmail.com](mailto:collectifusagersvelo@gmail.com)  
tél. 06.86.42.95.40 et 07.66.17.16.01



**C'est la rentrée ! Et si au quotidien on se déplaçait à Chauvigny autrement qu'en voiture !**

### c) Grand Poitiers Les bus rapides 33E

Le bus rapide 33 E assure depuis la rentrée des dessertes directes entre Poitiers Gare et Chauvigny, via la RD 951, en 40mn seulement contre plus d'une heure pour le 33. C'est un bon début pour améliorer la mobilité entre les deux villes. Il faudrait cependant rajouter quelques arrêts pour la montée des voyageurs aux principaux villages comme à la Vallée des Touches et faciliter l'accès aux arrêts par des pistes cyclables et piétonnes sécurisées le long de la route départementale RD 951. A suivre.

### d) RD 951 Route Départementale Poitiers Chauvigny, sécurisation du carrefour de la Vallée des Touches

Les riverains du carrefour constatent une augmentation importante du trafic véhicules légers et poids lourds, ces dernières décennies. En conséquence la traversée du carrefour devient périlleuse aux heures de pointes et les nuisances sonores deviennent insupportable. Ils ont entrepris une démarche auprès des élus du Conseil Départemental et des communes concernées Mignaloux-Beauvoir et Sèvres Anxaumont, pour réduire la vitesse à 50Km/h comme cela a déjà été fait à La Banlègre et au Breuil L'Abbesse. Ils ont été bien entendu par les maires des deux communes. Reste à classer le carrefour en zone urbaine.



Les « voisins » du carrefour souhaiteraient aussi la mise en place d'arrêt bus sur la RD951 (route de Poitiers Chauvigny) ainsi que la mise en place de voies cyclables le long de cette route départementale très fréquentée, un parcobus en amont de Mignaloux... Aussi Grand Poitiers est sollicité.

Suite au prochain numéro de la Gazette.



## Poitou/Charentes, la bataille de l'eau ne fait que commencer à Sainte Soline (79)

### Qui a le droit de s'accaparer notre bien le plus précieux L'EAU ?

La question ne se pose plus pour les plus de 7 000 « Résistants » qui se sont opposés aux constructions des bassines en deux Sèvres comme à Saint Soline le samedi 29 et dimanche 30 octobre 2022



Photo NR Mathieu Herduin

### BASSINES : Réserves de substitution, la confiance est rompue depuis trop longtemps. Par Serge RIVET

Une réserve de substitution, aussi appelée « bassine » ou « retenue », est un grand bassin bâché pouvant stocker, en fonction de l'importance du projet, entre 90 000 et 750 000 m<sup>3</sup> d'eau pompée dans les nappes phréatiques dites superficielles. Ces dernières se rechargent théoriquement chaque année, lorsqu'il pleut.

La bassine de Sainte Soline, dans le département des Deux-Sèvres, si elle est construite, aura une surface de 16 ha, et son volume représentera l'équivalent de 260 piscines olympiques. Son implantation géologique est située sur une crête rocheuse qui caractérise deux têtes de bassins, de la Sèvre-Niortaise d'un côté, du Clain de l'autre. Un tel projet est exclusivement destiné aux besoins agricoles en eau. Sur la région Poitou-Charentes et la Vendée plus de 100 projets de réserves sont envisagés. Sur une grande partie des projets, des regroupements d'irrigants organisés en SCAGE (Société Coopérative d'Aménagement et de Gestion de l'Eau) sont maîtres d'ouvrage et gérants des réserves.

Ainsi, avec des millions d'euros d'argent public, ces réserves vont devenir propriétés des SCAGE.

Le coût global de la construction de ces réserves dépasse 90 millions d'euros publics, sur les seuls départements du Poitou-Charentes (plus la Vendée pour le Marais poitevin).

Les agriculteurs promettent aujourd'hui d'en prendre 20 à 30 % à leur charge. Demain, ils devront rembourser des annuités d'emprunts pour ces coûts de construction. Ils seront tentés de remplir leur réserve pour honorer leurs dettes. Ce sont ceux qui sont déjà irrigants et qui ont les moyens de financer les 20% à 30% qui peuvent se le permettre.

Après avoir cumulé pendant de nombreuses années, les avantages économiques de la pratique de l'irrigation (primes PAC à l'irrigation supérieures à celles pour les cultures sèches, ce qui explique d'ailleurs essentiellement le poids économique du maïs irrigué), les irrigants continuent de profiter d'aides publiques grâce à un système qui les encourage à continuer l'irrigation intensive et à pratiquer une agriculture grosse consommatrice en eau, en pesticides et en nitrates. Un projet d'installation de réserves de substitution ne profite qu'à une minorité des agriculteurs des bassins versants concernés (3 à 4%). L'inflation que ces bassines occasionneront sur la valeur des terrains ainsi pourvus, ne facilitera pas la transmission des exploitations, ni des droits de pompage et creusera les inégalités.

Malgré l'usage déjà massif de fonds publics pour soutenir ces cultures, l'implantation de ces ouvrages va alourdir encore plus l'endettement agricole.

Le seul revenu pour ces fermes doit compter sur l'irrigation et sur ces volumes importants d'eau prélevés dans la ressource naturelle.

Nous assistons à l'appropriation de l'eau, un bien commun, pour l'intérêt privé d'une minorité d'agriculteurs.

Les financeurs sont : l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, l'Europe, les Conseils Régionaux (dans certains cas), les Conseils Départementaux (dans certains cas\*) et l'État.

\*contrairement au Département de la Vienne présidé par Claude Bertaud qui soutenait les reconversions en AB au début des années 2000.

Les réserves, une mauvaise solution

Une dérive environnementale : les réserves de substitution, réclamées avec véhémence par une catégorie d'agriculteurs, ont été imaginées pour améliorer la gestion de l'eau, notamment pour répondre aux problèmes estivaux d'assecs et aux restrictions de prélèvements. En fait, le déficit en eau est seulement déplacé dans la saison. Il s'agit de pomper dans les cours d'eau et dans les nappes aquifères hors périodes de basses eaux, en substitution des prélèvements estivaux, sans respecter les crues utiles de l'hiver, et sans évaluation de l'effet cumulé des projets dans chaque bassin versant (le temps minimum de remplissage d'une réserve est de 2 mois, 24 h/24).

Les réserves de substitution et le déplacement du problème agricole.

Il a fallu des années pour que l'on reconnaisse l'irrigation du maïs comme principale responsable des sécheresses chroniques inquiétantes rencontrées chaque été dans nos campagnes. En période estivale, il est demandé aux particuliers qui eux paient l'eau au prix fort, de ne pas arroser les jardins, de ne pas laver les voitures, etc., tandis que l'irrigation



mobilise sur certains bassins versants jusqu'à 90 % de la ressource en eau en été. Un hectare de maïs irrigué consomme 2 à 3000 m<sup>3</sup> d'eau par an et par hectare, soit l'équivalent de la consommation d'une famille de quatre personnes pendant 15 à 20 ans.

Pour le Poitou-Charentes, l'eau majoritairement utilisée qui provient des nappes phréatiques rentre directement en concurrence avec l'approvisionnement en eau potable. Le maïs irrigué n'occupe que 3,5% de la surface agricole ; 3,5 % qui suffisent à mettre en péril l'image de toute une profession en même temps que la ressource en eau de nombreuses régions. Cette agriculture intensive, et son cortège de chimie, provoque aussi des problèmes de qualité d'eau ; plus de 140 captages d'eau potable ont été fermés durant les 20 dernières années dans la région.

Les réserves de substitution, c'est l'outil permettant de continuer à soutenir, avec des fonds publics et en complet décalage avec l'intérêt général, une agriculture intensive polluant notre eau, nos terres et notre air, et faisant disparaître la biodiversité.

De vraies solutions proposées.

L'humanité demande une autre orientation de l'agriculture, les sollicitations sont fortes pour développer l'agriculture biologique et voir pratiquer une agriculture durable.

La culture irriguée du maïs va grandement à l'inverse de ces objectifs, aussi est-il impératif de mettre les moyens financiers dédiés à ces objectifs, d'abandonner les financements pour les dites réserves et d'exiger une réorientation en profondeur de la PAC vers une agriculture responsable.

Arrêter le projet des réserves et économiser ainsi des millions d'euros afin de les réorienter vers des aides cohérentes aux agriculteurs. La nature, dans la majorité des cas, peut offrir la ressource disponible pour la pratique d'une irrigation très économe qui ne mobiliserait que le tiers des prélèvements actuels.

Il est important d'aider les agriculteurs à se reconverter vers les polycultures élevages en adaptant les aides PAC aux territoires et en les orientant pour favoriser une agriculture respectueuse de l'environnement. Économiquement et techniquement, la reconversion est possible, des études ont été réalisées. Aujourd'hui à peine un tiers du maïs est irrigué, la France exporte au moins neuf millions de tonnes de maïs, il y a donc des marges de manœuvre.

Des associations, la Confédération Paysanne, des citoyens et des élus s'opposent à la réalisation de ces ouvrages et proposent des alternatives. Il est urgent de se mobiliser et de soutenir ceux qui, quotidiennement, sont entrés en résistance. L'État, par la voie de nos élus locaux, doit s'engager dans d'autres choix de politique agricole.

Les réserves sont présentées comme la solution au manque d'eau mais à aucun moment on ne remet en question l'ordre des usages de notre eau. En arrêtant la monoculture de maïs irrigué, l'économie d'eau serait plus importante en été qu'avec ces bassines, la qualité des eaux souterraines serait aussi améliorée. Remettre en cause les bassines c'est remettre en cause le choix d'une agriculture industrielle et intensive qui a pourtant déjà largement montré ses limites. Depuis 50 ans, la qualité de l'environnement et de la vie rurale ne cesse de décliner, des peuples entiers sont affamés par cette agriculture, pourtant massivement soutenue par des fonds publics.

Mieux que de dénoncer ce qui s'est déroulé dans le passé, agissons pour l'avenir, c'est le seul moyen de retrouver le chemin de la confiance.

Le saviez vous ? : ORAMA, créée dans les années 2000, regroupant l'association générale des producteurs de blé, l'association générale des producteurs de maïs et la fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux sont les plus gros céréaliers, maïsiculteurs, producteurs de protéines et betteraviers français. Ils perçoivent un montant d'aides publiques de loin supérieur à leurs revenus. Ils écoulent leurs surplus céréaliers dans les biocarburants défiscalisés. Ce syndicat des grandes cultures contrôle la FNSEA (fédération nationale des syndicats d'exploitants agricole, majoritaire en France) et est fortement encouragé par toute la filière amont de cette agriculture destructrice (grands groupes semenciers, grands groupes phyto-pharmaceutiques, organismes stockeurs, compagnie d'aménagement hydraulique, etc.).



## La lettre ouverte adressée aux parlementaires de La Vienne, de Monsieur Jean-Pierre Bujéau, citoyen ordinaire (publiée également sur le site web info 86)

**MM. les députés, MM. les sénateurs,**

Samedi dernier, malgré l'interdiction de manifester décidée par la préfète des Deux-Sèvres, et le pouvoir macroniste, plus de 6000 opposants aux méga bassines (jeunes et vieux), ont convergé de la France entière, vers Ste Soline (79).



**Photo NR 79, Julien Le Guet, porte parole BNM (Bassines non merci), couché à terre et matraqué par les gendarmes**

Les mesures de contrôle et d'intimidation n'ont pas dissuadé les manifestants, malgré un dispositif militaire impressionnant composé de 1700 gendarmes mobiles, armés jusqu'aux dents ; contrôles multiples à l'arrivée et au départ des participants en de nombreux points des 12 communes bloquées et occupées par les gendarmes mobiles, verbalisations de nombreux automobilistes et de leurs passagers, censés vouloir participer à la manifestation (amendes de 135 euros), la Maire de Poitiers, entre autres et les passagers du véhicule en ont d'ailleurs fait les frais...

Après le déjeuner, les 6000 manifestants se sont dirigés en 3 colonnes distinctes vers le site de la méga bassine, d'une superficie de 15 hectares, située à quelque 2 ou 3 km du camp de départ...

Les hordes de gendarmes disséminées dans la plaine, se sont déployées à notre rencontre, en faisant pleuvoir une pluie de grenades lacrymogènes, agrémentée de grenades de désencerclement et assourdissantes... A l'issue d'une heure trente de jeu du chat et de la souris avec les "forces de l'ordre", nous avons franchi les barrages de gendarmes mobiles débordés malgré leur grand nombre et leur armement... Le groupe le plus rapide a réussi à atteindre et à descendre dans la cuvette de la future bassine, avant de se faire bousculer, tabasser, gazer et tirer au LBD, sans ménagement ; résultat : plusieurs dizaines de manifestants et de militaires blessés dont certains assez gravement...

Petite anecdote, plusieurs valeureux(es) député(e)s courageux(es), ceints(es) de leur écharpe tricolore (dont Lisa Belluco, députée de Poitiers) se sont faits violenter sans ménagement.

Malgré les nombreuses difficultés et obstacles mis en œuvre par le pouvoir de "Renaissance" et de ses sbires, la manif de portée nationale peut être considérée comme une immense réussite et le dispositif répressif organisé par la préfète des Deux-Sèvres, comme un échec retentissant... Il est possible qu'elle puisse bénéficier d'ailleurs d'une mutation forcée d'ici peu...! Le lendemain, une 2ème manifestation, réunissant moins de monde, a conforté la victoire de la veille, même si la droite macroniste et ses amis les républicains, avec l'appui de l'extrême droite essaient et ce, avec l'aide d'une grande partie de la presse, de discréditer ce mouvement populaire...

Si la répression s'intensifie, la convergence des luttes de toute nature risque d'embraser nos campagnes comme nos villes. N'oublions pas que le 4ème anniversaire du début du mouvement des gilets jaunes sera célébré le 19 novembre prochain...

Ce programme démodé de construction de méga bassines dans plusieurs régions de France risque de devenir un "grand projet inutile" à l'image du dossier d'aéroport de Notre dame des landes ; il devra être abandonné dans l'intérêt de la protection de l'environnement et des populations...

Le préfet de la Vienne n'a rien trouvé de mieux que de faire signer un nouveau protocole d'accord le 3 novembre dernier approuvé par 3 députés de la Vienne et les présidents de plusieurs collectivités territoriales telles que le Département de La Vienne, les communautés de communes du Haut Poitou, des vallées du Clain, du Civraisien...

Et ceci sous la protection de nombreux CRS dépêchés pour l'occasion, de façon à bloquer l'accès à la préfecture...

**Note de la rédaction : la Chambre d'Agriculture, Grand Poitiers (40 communes), Poitiers et notre députée de Vienne 1 Lisa Belluco n'ont pas signé le protocole.**

Nous avons appris aujourd'hui vendredi que l'un des 5 manifestants arrêtés à Ste Soline après avoir été gravement blessé à l'œil et à la tête par un tir de balle de défense a été sorti du CHU de Poitiers pour être placé en garde à vue à la gendarmerie de Poitiers avant d'être transféré samedi à Niort...

Je pense que cette série de provocations ignobles ne sera pas de nature à calmer la révolte et que la bataille de l'eau, associée à d'autres mouvements sociaux ne fait que commencer et ne manquera pas de s'intensifier...!!!

MM. les parlementaires, réagissez face à ce funeste projet et à la politique de plus en plus répressive du gouvernement que vous soutenez !

Pour terminer cette page sombre, je voudrais adresser mes plus vives félicitations à votre collègue, nouvelle députée de La Vienne, Lisa Belluco pour son courage et sa détermination lors de la manifestation de samedi 29...

A très bientôt ; cordialement. (Cette lettre sera publiée sur le site "web info 86".)

**Jean-Pierre BUJÉAU Citoyen ordinaire de Mignaloux-Beauvoir**



## Sommaire

P1 **Edito : Trop c'est trop ! Trop d'eau pour Civaux** par Jean-Luc Herpin

P2 a) **Le billet de Francis Sénéchaud, historien et philosophe : Quel futur pour l'écologie ?**

b) **Une éclipse partielle de soleil** visible depuis Sèvres Anxaumont avec le club « Astronomie nova » par Dominique Saumet

P3 a) **L'œdicnème criard, ou « courlis de terre » un oiseau menacé de disparition en Vienne** Par Thierry Guerin (LPO)

b) **Congrès européen de l'apiculture à Quimper** par Francis Magnain

P4 **Mobilité à l'Est de Poitiers Analyse des trafics** par J Luc Herpin

P5 a) **Alors que faire aujourd'hui pour rendre la mobilité plus fluide ?**

b) **Savez ce que veut dire l'expression « A bétou » ?**

P 6 **11ème fête de la science 2022** association « La Mie du pain, des fours et des moulins » Faire du fer à la mode Gauloise

P 7 **Dérèglement climatique et énergie-climat**

a) **Migrants disparus en Méditerranée**

b) **Changement de climat dans la réserve nationale du Pinail** (Vouneuil Sur Vienne)

P 8 c) **Gaz a effet de serre**

d) **Agrivoltaïque**

P 9 e) **Problèmes de refroidissement des réacteurs de la centrale nucléaire de Civaux**

P10 **l'Hydrogène**

P11 a) **Mignaloux-Beauvoir, La Poste, la fin d'un service public parmi tant d'autres !**

b) **la gare multimodale de Nouaillé Mignaloux, le projet verra t-il vraiment le jour ?**

c) **11 novembre, l'histoire du coq de l'église**

P12 a) **Chauvigny, le Festival Alimenterre**

b) **Le collectif des usagers cyclistes a fêté son 1<sup>er</sup> anniversaire en octobre.**

c) **Grand Poitiers, Les bus rapides 33E**

d) **RD951 Poitiers Chauvigny La sécurisation du carrefour de la Vallée des Touches RD951**

P 13 et 14 a) **Poitou/Charentes, la bataille de l'eau ne fait que commencer à Sainte Soline (79)**

b) **BASSINES Non Merci. Réserves de substitution, la confiance est rompue depuis trop longtemps.** Serge RIVET

P15 **La lettre ouverte adressée aux parlementaires de La Vienne, de Jean-Pierre Bujreau, citoyen ordinaire**

P16 **Sommaire**

**Editeur : association « la Mie du pain, des fours et des moulins » N° Siret : 53 03 800 54 00011**

Responsable de publication : Jean-Luc Herpin ; Comité de rédaction : Francis Sénéchaud, Jean-Luc Herpin, Thierry Guérin, Francis Magnain, Cyril Rousseau, Serge Rivet... Imprimé par nos soins.

Contact : [canton86320@orange.fr](mailto:canton86320@orange.fr) 06 85 80 94 13

**Reproduction autorisée et même conseillée sans limitation . Ne pas jeter sur la voie publique !**

Ce troisième numéro vous est offert. Cependant l'association accepte vos dons pour l'aider à financer ses projets de solidarité ici et ailleurs . Nous sommes habilités pour délivrer des reçus fiscaux. Contactez nous !

